

Lyon, le 30 août 1993

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous venons d'être informés de l'état d'extrême fatigue de Madame Edwige FEUILLERE qui, à son grand regret, ne pourra pas respecter ses engagements de venir ouvrir notre saison 1993 - 1994.

Après avoir exprimé à cette grande dame du Théâtre Français notre tristesse et nos vœux de prompt rétablissement, il nous a fallu pourvoir à son remplacement.

Nous commencerons donc notre nouvelle saison avec "**Les Enfants du Silence**" de Mark MEDOFF avec Emmanuelle LABORIT -Molière 93 de la Révélation Théâtrale- et Jean DALRIC. "**Les Enfants du Silence**", histoire d'un amour fou où Sarah, jeune femme sourde, et Jacques, son professeur entendant, cherchent, par dessus tout, à faire coexister le monde du silence et le langage des mots. Un spectacle unique où l'amour, l'humour et la révolte se mêlent intimement.

En vous exprimant tous nos regrets, mais en étant sûr que vous voudrez bien partager avec nous ce moment de Théâtre exceptionnel,

Nous vous prions de croire, Chère Madame, Cher Monsieur, à l'assurance de nos respectueuses salutations.



Françoise Rey,
Attachée de Presse.

Lyon, le 30 août 1993

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir le dossier de presse du spectacle qui inaugurerà notre nouvelle saison :

LES ENFANTS DU SILENCE

de

Mark MEDOFF

Adaptation de

Jean DALRIC et Jacques COLLARD

avec

**Emmanuelle LABORIT, Jean DALRIC, Joël CHALUDE,
Benoit CASSARD, Daniel BREMONT, Nadine BASILE, Fanny DRUILHE,
Elisabeth CATROUX, Louis AMIEL.**

Nous nous permettons de vous rappeler que "**Les Enfants du Silence**" ont obtenu le Molière 93 de la Révélation Théâtrale pour Emmanuelle LABORIT et le Molière 93 de la Meilleure Adaptation d'une pièce étrangère.

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons pour ces représentations :

Du 20 au 27 septembre 1993

Nous vous prions de croire, Chère Madame, Cher Monsieur, à l'assurance de nos respectueuses salutations.

Françoise REY,
Attachée de Presse.

LES ENFANTS DU SILENCE

de

Mark MEDOFF

Adaptation de Jean DALRIC et Jacques COLLARD

avec,

**Emmanuelle LABORIT, Jean DALRIC, Joël CHALUDE,
Benoit CASSARD, Daniel BREMONT, Nadine BASILE, Fanny DRUILHE,
Elisabeth CATROUX, Louis AMIEL.**

"Molière 93" de la Révélation Théâtrale : Emmanuelle Laborit

"Molière 93" de la Meilleure Adaptation d'une pièce étrangère

Durée du spectacle : 1 h 50 sans entracte

Du 20 au 27 septembre 1993

AU THEATRE DES CELESTINS DE LYON

LES ENFANTS DU SILENCE

de

Mark MEDOFF

Adaptation de **Jean DALRIC** et **Jacques COLLARD**

Mise en scène	:	Jean DALRIC, Levent BESKARDES
Assistant	:	Djamel GUESMI
Mimographie	:	Joël CHALUDE
Création lumière	:	François MARTINEAU
Conception costumes	:	Anie BALESTRA
Régisseurs	:	Dominique SELLIER, Guillaume PIERRE
Attachée de presse	:	Marie-Hélène BRIAN
Administrateur de production	:	Emmanuel de SABLET

Du 20 au 27 septembre 1993

LES ENFANTS DU SILENCE

de
Mark **MEDOFF**

Adaptation de **Jean DALRIC** et **Jacques COLLARD**

SOMMAIRE

- Les Enfants du Silence
- Le Sourd, Nouveau Partenaire de l'Homme de Théâtre... *par Jean DALRIC*
- Historique de la Langue des Signes *par Joël CHALUDE*
- La Dactylogogie
- **Mark MEDOFF & Jacques COLLARD**
- **Jean DALRIC**
- **Levent BESJARDES**
- **Emmanuelle LABORIT**
- **Joël CHALUDE**
- **Benoit CASSARD**
- **Daniel BREMONT**
- **Nadine BASILE**
- **Fanny DRUILHE**
- **Elisabeth CATROUX**
- **Louis AMIEL**
- Calendrier des représentations
- Quelques articles de presse

Du 20 au 27 septembre 1993

LES ENFANTS DU SILENCE

de

Mark **MEDOFF**

Adaptation de **Jean DALRIC** et **Jacques COLLARD**

<i>Sarah Norman</i>	:	Emmanuelle LABORIT
<i>Jacques Leeds</i>	:	Jean DALRIC
<i>Denis</i>	:	Joël CHALUDE
(en alternance)	:	Benoit CASSARD
<i>M. Franklin</i>	:	Daniel BREMONT
<i>Mme Norman</i>	:	Nadine BASILE
<i>Lydia</i>	:	Fanny DRUILHE
<i>Edna Klein</i>	:	Elisabeth CATROUX
<i>Le bruiteur</i>	:	Louis AMIEL

Du 20 au 27 septembre 1993

LES ENFANTS DU SILENCE

LES ENFANTS DU SILENCE : une histoire d'amour, d'humour et de révolte entre un jeune professeur et son élève. Une chronique de la communication entre les êtres.

Sarah, jeune femme sourde, abandonnée par son père et éloignée depuis plusieurs années de sa mère, refuse de lire sur les lèvres des entendants afin de préserver son identité de sourde à l'intérieur d'un monde de silence qu'elle revendique aussi riche et aussi valable que l'autre.

Amoureuse de son professeur entendant, elle s'efforce de lui faire comprendre que son monde, loin de se traduire par un manque ou une mutilation de son être, est et doit être reconnu comme un autre monde. Or dans la situation d'un couple, à plus forte raison d'un couple sourd-entendant, chacun souhaite inconsciemment changer l'autre : la révolte de *Sarah* prend forme, elle refuse à jamais d'être changée. Conflit de gestes, de signes, de vibrations se substituant au conflit de parole. Leitmotiv de la pièce : l'Homme crée l'Homme à son image, comme l'entendant tente de le faire avec le sourd.

LE SOURD, NOUVEAU PARTENAIRE DE L'HOMME DE THEATRE...

LES ENFANTS DU SILENCE est un défi à la création artistique et à l'art de la communication, car la pièce tente de faire tomber les barreaux du monde clos des sourds.

Certes, le sujet grave nous inciterait à prendre une attitude sérieuse face à un sujet aussi sérieux, mais même si la gravité est là, il n'en est pas moins vrai que l'humour est, et doit être assuré. Le quiproquo et le malentendu ont été utilisés plus d'une fois au théâtre et le sont une fois encore. Il est vrai aussi que le temps où le sourd était considéré comme une incarnation de Satan ou un débile mental n'est pas très éloigné et que l'humour de **Mark MEDOFF** est souvent déroutant, presque dérangeant.

Le théâtre, par essence, art du conflit, met en scène deux mondes qui créent l'étincelle et le théâtre existe si l'étincelle existe. Le propos des **ENFANTS DU SILENCE** n'est pas de fournir une réponse sur des modalités d'entente de ces deux univers, mais bien plutôt une question.

Le monde du silence existe.

Le sourd, nouveau partenaire de l'homme de théâtre, révèle un champ d'action encore inexploré. Son attention aiguë capte et renvoie les menus détails de l'articulation gestuelle que l'homme négligeant a rendu mécanique. Cette forme de théâtre constitue une interrogation incessante sur le fondement du langage. Les linguistes nous ont appris que le langage n'a pas de valeur universelle.

Pour les sourds, leur langage correspond à une propriété privée dont les seuls initiés détiennent la clé.

L'expression devient oppression. L'angoisse étreint l'entendant. Convaincus que nous sommes notre langage, si notre langage n'est rien, que sommes nous ?

Jean DALRIC

HISTORIQUE DE LA LANGUE DES SIGNES

Le TALMUD, texte rabbinique du II^e siècle, déconseille de ranger les sourds-muets dans la catégorie des idiots et irresponsables, car ils peuvent être instruits. C'est la première évocation comme du droit à l'instruction des sourds.

Il faudra ensuite attendre Saint-Jérôme (IV^e siècle) pour que soit mentionnée la possibilité d'instruire les sourds au moyen des signes. Sous une forme ou une autre, le langage gestuel existait donc déjà à cette époque.

Plusieurs mesures prises par l'Eglise attestent de la pratique des signes chez les sourds : ceux-ci peuvent les utiliser pour demander le baptême (Concile d'Orange, V^e siècle), et pour se marier (décrets d'Innocent III, XII^e siècle). Ils peuvent se confesser par l'écrit (décret de Grégoire IX, 1234) et le synode de Nîmes (1252) dicte aux prêtres de les y aider "par la parole, les gestes et les signes".

Entre-temps, le Code Justinien (529) octroie des droits civiques aux sourds "sachant lire et écrire".

Le premier cas vérifié de codification d'un langage gestuel date du X^e siècle. Suivant en cela, le modèle de Cluny, de nombreuses abbayes bénédictines se contraignent à la règle du silence. Les premiers dictionnaires de signes sont alors élaborés, ce dont feront leur profit les sourds-muets entretenus par certaines de ces congrégations religieuses.

Après quelques épisodes significatifs de l'éducation des sourds (Bartolo, 1314/1357, lecture sur les lèvres / Agricola, 1442/1485, premier cas d'instruction / Cardan, 1501/1576, devoir d'instruction en faveur des sourds) des témoignages nous éclairent sur l'extension de la langue des signes : MONTAIGNE parle d'alphabets des doigts et grammaire en gestes de sourds qui "disputent, argumentent et content des histoires par signes", Léonard de VINCI et Nicolas de CUES s'extasiaient sur les richesses de la communication gestuelle.

.../...

Formé à la dactylogogie en vigueur dans les abbayes bénédictines, le moine Pedro Ponce de LEON (1508 ? – 1584) tente de s'appuyer sur le langage gestuel pour oraliser des sourds-muets, en Espagne.

Juan Pablo BONET publie un alphabet dactylogologique (1620), méthode à laquelle il recourt également pour amener les sourds à parler.

S'inspirant à son tour de la langue des signes, l'Abbé de L'EPEE (1712/1789) créa ses fameux signes méthodiques, instruit de très nombreux sourds, fait connaître son travail par des séances publiques et entre dans la légende comme l'instigateur de l'émancipation des sourds.

Parmi ses successeurs et héritiers figurent des sourds, tels Etienne de FAY, DESLOGES, MASSIEU, devenu directeur des Ecoles de Sourds de Rodez et de Lille. Ferdinand BERTHIER, fondateur de la Société Centrale des Sourds-Muets et premier sourd à avoir laissé des écrits sur la langue des signes, et Laurent CLERC, qui développa avec succès le langage gestuel aux Etats-Unis, avec le soutien de T. H. GALLAUDET.

Une violente querelle entre tenants de l'éducation par la langue des signes et oralistes naquit, et la doctrine oraliste l'emporta par des procédés déloyaux lors du Congrès de Milan (1880).

Il fallut attendre les événements de mai 1968 pour qu'en France, dans la foulée du "droit à la différence" réclamé par les minorités linguistiques, émerge et s'affirme le droit à la langue des signes pour les sourds.

Depuis, et en dépit de nombreuses tentatives pour restreindre la portée de cette revendication, la langue des signes se développe, se structure, s'enracine et les textes de lois, non sans quelque embarras, entérinent cette évolution.

Il reste que celle-ci est plus significative, à l'étranger, des luttes et des travaux accomplis conjointement par la communauté sourde et de nombreux linguistes, neurologues et autres chercheurs : la France accuse avec un retard important sur la Suède, les USA ou les Pays-Bas.

Joël CHALUDE

LA DACTYLOGIE

La dactylogie, ou alphabet manuel comporte 26 formes de mains qui correspondent chacune à l'une des lettres de l'alphabet français :



A



B



C



D



E



F



G



H



I



J



K



L



M



ou M



N



ou N



O



P



Q



R



S



T



U



V



W



X



Y



Z

MARK MEDOFF

Né à Miami, en Floride. Après avoir obtenu sa licence à l'université de Miami et un doctorat à Stanford, il est nommé professeur au Nouveau Mexique.

En 1978, il prend la tête du département théâtral de l'Université qui compte alors deux professeurs. Ils sont maintenant onze et le nombre des membres s'élève à 2 300, sept fois plus qu'à l'époque.

Toutes ses activités ne l'empêchent pas d'écrire. Dans les années 60, il remporte le Prix Obie pour sa pièce contestataire *When you coming back red rider ?*, qui sera jouée, entre autres, par Anthony HOPKINS. Ensuite ce sera *The Wager* (L'Enjeu) joué aussi en Europe. Et d'autres encore qui conduiront au succès définitif de 1980 avec *Children of a lesser god* (Les Enfants du silence). A sa création à Broadway, la pièce remporte les "Tony Awards" ainsi qu'à Londres en 1981.

JACQUES COLLARD

A adapté au théâtre :

- *Hello Dolly* (Michaël STEWART) Mogador, tournée
- *Brazil Tropical* (Baden Powel) Bobino
- *Ceux qui font les clowns* (Michaël STEWART) Espace Cardin
- *Le Soleil n'est plus chaud* (Aldo NICOLAI) Tourtour, tournée
- *Barnum* (Michaël STEWART) Théâtre National de Belgique, Cirque d'Hiver
- *Class Enemy* (Nigel WILLIAMS) TNP, Espace Cardin, tournée
- *Tanzi* (Claire LUCKAM) Escalier d'Or, Théâtre National de Belgique
- *Le Chat de la Saint-Sylvestre* (James KIRKWOOD) Mouffetard
- *Le Chariot d'Elseneur* (Michaël STEWART) Festival de Sète
- *I love my wife* (Luis REGO) Théâtre Barrymore New York, tournée USA
- *Quelques jours avant Pâques* (Michaël WILCOX) Mouffetard
- *Le Vert paradis* (Michaël WILCOX) Lucernaire
- *Le Limier* (Anthony SHAFFER) tournée en Belgique et en Suisse.

JEAN DALRIC

Le Misanthrope fut le premier spectacle qu'il mit en scène et qu'il joua en 1970 en province, avant de commencer ses études au Conservatoire de Paris en 1973. Il joua ensuite *Roméo et Juliette*, mis en scène par Jean-Paul LUCET avant d'entrer à la Comédie-Française en 1981, où il fut dirigé tour à tour par Jacques ROSNER, Jean-Laurent COCHET et Maurice BEJART.

THEATRE :

- 1984, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond ROSTAND, mise en scène de Jérôme SAVARY avec Nicole JAMET, Théâtre Mogador
- 1986, *Tel quel* (As is) de W. M. HOFFMAN, mise en scène de Gérard VERGEZ avec Jean-Claude DREYFUS, studio des Champs-Élysées
- 1988, *La Double Inconstance* de MARIVAUX, mise en scène de Bernard MURAT avec Daniel AUTEUIL et Emmanuelle BEART
- 1989, *Arsenic et vieille dentelle* (Arsenic and old lace) de KESSERLING, mise en scène de Jean-Luc TARDIEU avec Denise GREY
- 1990, *La Vie Parisienne* de Jacques OFFENBACH, mise en scène de Jérôme SAVARY avec Jacques SEREYS, Grand Théâtre de Genève.

TELEVISION :

- 1979, *Blanc Bleu, Rouge*, réalisation de Yannick ANDREI avec Bernard GIRAUDEAU
- 1983/1986, *Opération open "FR3"*
- 1986, *Allô Béatrice*, réalisation de Jacques BESNARD avec Nicole COURCELLE.

.../...

- 1987, *Une table pour six*, réalisation de Gérard VERGEZ avec Sabine HAUDEPIN
- 1988, *Catherine de Médicis*, réalisation d'André HUBERT avec Alice SAPRITCH
- 1989, *Les Petits pas d'amour* (Passi d'amore) Italie, réalisation de Sergio SOLIMA avec Alexandre MARTINEZ
- 1990, *Histoire brisée* (La storia spezzata) Italie, réalisation d'Andréa ANTONIO avec Barbara de Rossi.

CINEMA :

- 1982, *Côte d'amour*, réalisation de Charlotte DUBREUIL avec Mario ADORF
- 1985, *Police*, réalisation de Maurice PILAT avec Richard ANCONINA, Gérard DEPARDIEU et Sophie MARCEAU.

LEVENT BESKARDES

1973 :

Trois mois de stage de mime, à l'issu duquel j'ai présenté un spectacle.
Direction d'une troupe de comédiens sourds et création d'une mise en scène
Silence Théâtre.

1975 à 1992 :

Auteur, comédien, metteur en scène et décorateur des pièces :

- *L'Eau fuyante*
- *Le Pain des ennemis* présenté au Festival de Varna (Bulgarie)
- *Le Silence du son*, Prix spécial du jury Aunidilligil (équivalent des Molières français) Tournée avec la chanteuse turque Esin AFSAR, interprète ses chansons en langue des signes.

Comédien dans les films :

- *Horus* de Gérard RAYNAL
- *Fais-moi signe* de Malgosia DEBOWSKA et à l'International Visual Théâtre (IVT) au Château de Vincennes
- Créations de *LMS* de Didier FLORY, à IVT, *Au bout du couloir*, mises en scène par Alfredo CORRADO
- *L'Avare* de Molière mis en scène par Alfredo CORRADO
- Création et représentation à IVT de *Les Pierres* de Gertrud STEIN mis en scène par Thierry ROISIN, puis au Festival Officiel d'Avignon
- Création à IVT de *Le Plus heureux des trois* d'Eugène LABICHE, mis en scène par Chantal LIENNEL
- Comédien dans *Les 7 Péchés capitaux* de Corinne VIDON en Suisse
- Création à IVT du *Malade Imaginaire* de MOLIERE, mise en scène par Philippe GALANT
- Interprète en langue des signes le spectacle de Thierry ROISIN *Montaigne* au Théâtre de la Cité Universitaire
- Comédien dans le film *Le Pays des sourds* de Nicolas PHILIBERT, sortie le 3 mars 1993.

EMMANUELLE LABORIT

Sourde de naissance, j'ai commencé par un petit rôle à la télévision *Le Théâtre de la mer* de Simone VANNIER. Puis dans les années 80, j'ai fait des stages pour les enfants à IVT (International Visuel Theatre) avec Ralph ROBBINS. C'est lui qui m'a proposé pour la première fois jouer une pièce de théâtre : *Voyage au bout du métro*. Après avoir joué cette pièce, Ralph ROBBINS est retourné à New York... Absent, Emmanuelle DURMARTIN a pris son relais, on a joué *Colombine et Arlequin*.

Sans savoir pourquoi, j'ai toujours voulu être comédienne, j'ai donc participé à la fête de Reg'art organisée par Dominique HOF : *Le Jour et la nuit, les Deux mains* écrites par Philippe LABORIT et *La Lumière noire* par Bruno MONCELLE.

Quand j'étais adolescente, j'ai vu le film *Les Enfants du silence* et je n'imaginai pas que sept ans plus tard je reprendrais le rôle de Sarah. Avec **LES ENFANTS DU SILENCE**, je rentre vraiment dans le monde du théâtre : c'est ma première expérience et j'en suis très heureuse.

JOEL CHALUDE

Sourd de naissance, issu d'une famille de musiciens, Joël CHALUDE est, à l'instar du personnage qu'il incarne ici, un militant. Pour illustrer au mieux l'exemplarité de sa démarche, celle d'un homme de théâtre porteur d'un projet spécifique induit par sa surdité, il entreprend d'abord de se former auprès de Jacques LECOQ et de WOLFRAM-MEHRING.

Premier Prix de l'Ecole Internationale du Mime Marceau, il crée son propre spectacle, rafle, coup sur coup, les grands prix des Festivals Internationaux de Mime de Paris et de Brno (Tchéc.). Il n'a pas vingt ans...

Lauréat de la Fondation de la Vocation, il se produit en France et à l'étranger (Espagne, Italie, Angleterre, Israël, USA, etc...).

Tour à tour danseur (Ballets Karin - Waehner), marionnettiste (Théâtre Gepetto), clown (Cirque d'Hiver-Bouglione), il enseigne parallèlement à la Shola Cantorum de Paris, et à l'Institut National pour la Recherche Pédagogique.

A la tête de sa propre Compagnie, Symbioses, qui réunit comédiens, mimes et marionnettistes sourds et entendants, il crée *Mimenklatura*, se préoccupe de décloisonner les pratiques théâtrales et de rapprocher les deux communautés en présence. C'est dans sa propre écriture qu'il va puiser la force de son propos. Sa dernière oeuvre qui témoigne d'une réflexion aiguë sur la "problématique" de la surdité sera bientôt jouée à Paris sous sa direction. Il se veut le précurseur d'une difficile éthique, celle de l'acteur-citoyen condamné au succès sous peine de ne pas conforter l'émergence d'une identité culturelle spécifique aux sourds et la reconnaissance de celle-ci par le grand public.

BENOIT CASSARD

"Il y a dix ans, j'ai rencontré Joël CHALUDE. Il a beaucoup apporté à ma formation de mime et de comédien".

Depuis ils ont travaillé souvent ensemble et notamment *Mimenklatura* (en 1987) spectacle regroupant des mimes sourds et entendants.

En 1988, une autre belle rencontre avec Laurent TERZIEFF. Il jouera tout d'abord avec lui *Henri IV* de L. PIRANDELLO, mise en scène d'Armand DELCAMPE au Théâtre de l'Atelier, puis *Richard II* de William SHAKESPEARE, mise en scène d'Yves GASC dans le même Théâtre.

En 1992, il devient assistant de Maria GONZALEZ au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Cette année, il jouera dans *Le Repos du septième jour* de Paul CLAUDEL, mise en scène de Jean BOLLERY au Théâtre 14.

DANIEL BREMONT

Pour débiter : Marcel Pagnol demande à René Simon de faire jouer quelques passages du *Judas* qu'il vient de terminer par ses élèves...

"Le patron" lui distribue *Judas* – le hasard veut qu'il reprenne le rôle au Théâtre de Paris – Valentine Tessier le remarque et l'engage pour jouer son fils au Théâtre des Ambassadeurs (Espace Cardin) Jacques Mauclair le distribue aux côtés de Dominique Paturel dans une pièce de Goldoni pour une série de Festivals. Commence alors l'aventure de la décentralisation. De Centres Dramatiques Nationaux en Compagnies subventionnées, c'est le grand répertoire classique et moderne qu'il joue et met en scène – Shakespeare, Calderon, Musset, Marivaux et encore et toujours Molière... Et puis Albert Camus, Samuel Beckett, Jean Giraudoux, Vaclav Havel...

De retour à Paris, la rencontre avec Jean-Laurent Cochet qui lui fait jouer *Tu m'as sauvé la vie* et *Le Nouveau testament* de Sacha Guitry... Grand voyage à nouveau avec Jacques Mauclair et Théâtre Actuel.

Jean-Luc Tardieu l'engage pour jouer à la M.C.L.A. à Nantes, *Harold et Maud* avec Denise Grey, Thomas Moore, *Un homme pour l'éternité* avec Daniel Ceccaldi, *Marco Millions* avec Georges Marshal et enfin *Amadeus* à nouveau avec Daniel Ceccaldi au Théâtre Montparnasse – Gaston Baty.

Et puis... Le silence... Non, la rencontre avec **LES ENFANTS DU SILENCE**...un autre langage, un autre regard sur l'autre... un secret, une amitié qui vous occupent.

NADINE BASILE

Crée le rôle de Dacha dans *Les Possédés* de DOSTOIEVSKI dans l'adaptation et la mise en scène d'Albert CAMUS avec Tania BALACHOVA, Pierre BLANCHAR, Michel BOUQUET, Roger BLIN (Théâtre Antoine).

Avec Edwige FEUILLERE joue *Rodogune* de Pierre CORNEILLE, mise en scène Antoine BOURSEILLER. *Constance* de Somerset MAUGHAM, mise en scène Michel VITOLD. *L'aigle à deux têtes* de Jean COCTEAU. Puis *L'Acheteuse* de Steve PASSEUR, mise en scène de Jean ANOUILH avec Suzanne FLON et Bernard NOEL. *Zalmen où la folie de Dieu* de Elie WIESEL. *Antigone* de SOPHOCLE, mise en scène Georges VITALY, *Trois crimes, un châtiment* de Lope de VEGA, mise en scène Jacques MAUCLAIR avec Jean MARTINELLI, *Marie Stuart* de SCHILLER avec Silvia MONTFORT, mise en scène de Georges VITALY et Jean MARTINELLI.

Reprend le rôle de Dora dans *Les Justes* d'Albert CAMUS au Théâtre de l'Oeuvre, avec Marcel BOZZUFFI et Denis MANUEL, et RUTH dans *Le Retour* de Harold PINTER avec Pierre BRASSEUR et Claude RICH au Théâtre de Paris, mise en scène de Claude REGY. Electre des *Mouches* de Jean-Paul SARTRE. Laodice de *Nicomède* de Pierre CORNEILLE avec Laurent TERZIEFF au TNP. Crée le rôle de la Mère dans *Good* de Cécil B. TAYLOR, mise en scène de Jean-Pierre BOUVIER avec Jean-Pierre BOUVIER, Hélène ARIE etc... Joue aussi le rôle de Marie-Louise dans *L'Aiglon* d'Edmond ROSTAND, mise en scène d'Anne DELBEE au Théâtre des Mathurins. Oenone dans *Phèdre* de Jean RACINE, mise en scène Anne DELBEE. Hécube dans *Les Troyennes* d'Euripide dans l'adaptation de Jean-Paul SARTRE.

FANNY DRUILHE

Née à Rodez de parents sourds, il lui faut monter à Paris pour affirmer sa vocation de comédienne. Sa rencontre avec Joël CHALUDE, dont elle sera l'élève à l'Ecole de Formation Psychologique de Paris, la détermine à se former au plus haut niveau pour participer à son tour à l'accès des sourds aux pratiques culturelles et artistiques.

Danseuse, elle travaille avec A. MATTOX, Toni SLADE, Ray COLLINS et Pierre MATTAX pour la danse africaine, génial exutoire primitif. Outre Joël CHALUDE, elle suit les cours de mime de PINOK et MATHO, s'initie à la commedia dell'arte et au masque avec Jacques LECOQ et Stefano SCRIBANI.

A son tour, elle enseigne en direction des sourds, et plus particulièrement la commedia dell'arte, qu'elle définit comme le plus beau créneau d'expression dramatique qui pût lui convenir, s'agissant d'un art complet alliant la danse, le geste, le rythme et pouvant s'élargir avec succès à la langue des signes.

Elle participe à la création de *Mimemklatura* avec la Compagnie Symbioses que dirige Joël CHALUDE, traduit un concert de Michel LEGRAND, participe à la distribution du *Malade Imaginaire*, version surdité mise en scène par P. GALANT à IVT, et à celle de *Arlequin Arte*, première commedia dell'arte jamais réalisée en langue des signes, toujours au sein de la Compagnie Symbioses.

ELISABETH CATROUX

FORMATION :

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.
Classe d'Antoine VITEZ.

THEATRE :

- *Georges Dandin* de MOLIERE, mise en scène Daniel BENOIN, Comédie de Saint-Etienne
- *La Manifestation* de Philippe MADRAL, mise en scène Jacques ROSNER, Théâtre National de l'Odéon
- *Le Moule* de Xavier POMMERET, mise en scène Eva LEWINSON, Théâtre des Amandiers-Nanterre
- *Sous le lustre* Spectacle écrit et réalisé par Dominique VALADIE et Elisabeth CATROUX, Théâtre National de Chaillot
- *Rayon femmes fortes* Spectacle musical écrit et réalisé par Alain MARCEL
- *Le soulier de satin* de Paul CLAUDEL, mise en scène Antoine VITEZ, Palais des Papes (Avignon 87) Théâtre National de Chaillot
- *La Célestine* de F. de ROJAS, mise en scène Antoine VITEZ, Théâtre National de l'Odéon, Palais des Papes (Avignon 89)
- *La Dame de chez Maxim* de FEYDEAU, mise en scène Alain FRANÇON, Théâtre du huitième à Lyon
- *Les Poupées* de Martin PROVOST, mise en scène Guy RETORE, Comédie de Saint-Etienne, T.E.P.
entre autres....

TELEVISION :

- *les Rebelles* - réalisation Pierre BADEL
- *La France est à vous* - réalisation Jacques AUDOIR
- *Anselme Collet* - réalisation J. P. CARRERE
- *Opération bonheur* - réalisation J. Ch. CABANIS
- *Show Annie Cordy* - réalisation Pierre BUREAU
- *Une Comique né* - réalisation Michel POLAC
- *Josée, François et les autres* - réalisation Jacques AUDOIR
- *La mort rouge* - réalisation Dominique JULIANI.

LOUIS AMIEL

De *La Grande Oreille* aux **ENFANTS DU SILENCE**, pêle-mêle, il a joué, régi, bruité :

Au Théâtre Fontaine avec DEVOS – POIRET, SERRAULT, MAILLANT, CAREL.
En Festival à Vaison la Romaine, Carpentras, Angers avec Bernard NOEL, Michel de RE, Soubeyran.

Au Théâtre de Paris, au Théâtre des Nouveautés, au Vaudeville avec Jacques FABBRI.

A l'Espace Cardin avec Michel de RE.

Au Théâtre de l'Oeuvre avec Michel BOUQUET, Annie SINIGALIA.

Au Théâtre Edouard VII avec Robert HIRSCH, Jacques ROSNY.

A la Comédie des Champs-Élysées avec Jacques ROSNY, Jean-Pierre DARRAS, Daniel CECCALDI, Roger PIERRE.

A Radio France.

LES ENFANTS DU SILENCE

de

Mark **MEDOFF**

Mise en scène de Jean **DALRIC** et Levent **BESKARDES**

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

Lundi	20	20 h 30
Mardi	21	20 h 30
Mercredi	22	20 h 30
Jeudi	23	20 h 30
Vendredi	24	20 h 30
Samedi	25	20 h 30
Dimanche	26	- 15 h 00 -
Lundi	27	20 h 30